

Une campagne marquée par une très faible production

L'arrivée soudaine de fortes chaleurs au printemps et une longue période de sécheresse durant l'été compromettent fortement la production de truffe. Sur les principales places de commercialisation suivies par le Réseau des Nouvelles des Marchés, les volumes en présence sont les plus faibles rencontrés sur les sept dernières années. Ils sont inférieurs de 49 % à la moyenne quinquennale olympique au marché de gros de Richerenches, et de 82 % à celui de Carpentras. Face à une demande intéressée et à une qualité du produit plus ou moins satisfaisante selon la période de l'année, l'offre restreinte fait grimper les prix des transactions à des niveaux élevés (+44 % à Richerenches et +24 % à Carpentras sur le marché de gros par rapport à la moyenne quinquennale olympique pondérée).

GLOSSAIRE

- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours

Ce bilan de campagne s'appuie sur les neuf marchés suivis par le Réseau des Nouvelles des Marchés.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Les plus bas niveaux de production des sept dernières années

Les faibles précipitations entre les mois de mai et de septembre associées à des périodes de fortes chaleurs néfastes à la production présageaient une faible récolte de truffes. Ce déficit se confirme tout au long de la campagne : les quantités présentées sur la plupart des marchés sont les plus basses des sept dernières années. De plus, en raison de l'offre limitée, les marchés de gros sont délaissés au profit d'autres canaux de commercialisation, accentuant la faiblesse des volumes présents sur certaines places de marchés. Ainsi, dans le Sud-Est, le marché de gros de Carpentras voit son volume diminuer de 85 % par rapport à la campagne 2021-2022, celui de Richerenches de 57 % et celui de Lalbenque dans le Sud-Ouest de 86 %. Dans certains départements, des pertes de production sont estimées de 75 à 80 % avec une grande disparité selon les producteurs ; à l'échelle nationale, la récolte représente 30 % de celle de l'année dernière (source : *Paysan du midi*, 17 février 2023).

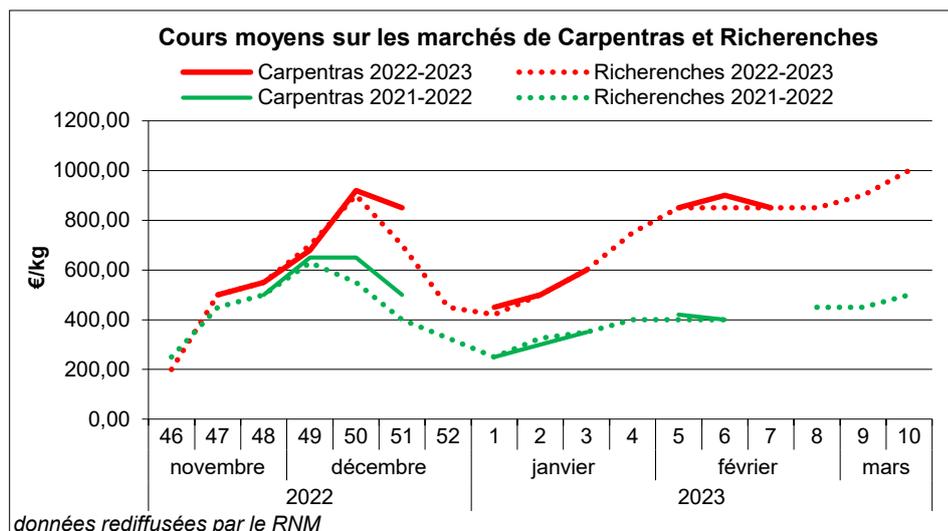
Des prix sur les marchés de gros qui s'envolent

Face à une demande intéressée, l'offre restreinte se vend à des prix supérieurs en moyenne à ceux de la campagne

précédente (+34 % au marché de gros de Carpentras, +63 % à Richerenches et +55 % à Lalbenque). Comme habituellement, en prévision des fêtes de fin d'année, les cours les plus hauts sont atteints la semaine 50 sur le marché de gros de Carpentras (prix moyen de 920 €/kg en 2022 contre 650 €/kg en 2021). Après une baisse les trois semaines suivantes, les prix repartent à la hausse et s'envolent en fin de campagne (prix moyen de 1 000 €/kg au dernier marché de la saison à Richerenches le 11 mars, contre 500 €/kg en 2022).

Des dégâts dus aux ravageurs qui pourraient être en recrudescence

La production, menacée par la sécheresse et victime de dégâts de sangliers dans certaines zones de culture, est également endommagée depuis deux à trois ans par un coléoptère, le *Leiodes cinnamomea*. Les dégradations sont causées aussi bien par la larve que par l'adulte et semblent être en recrudescence. La qualité des truffes est fortement altérée ce qui peut les rendre non commercialisables et faire perdre jusqu'à 80 % de la production d'une truffière. Des programmes de recherche sont menés afin de trouver des méthodes de lutte biologique contre ce ravageur (source : *L'Agriculteur Provençal*, 11 novembre 2022).



Les cours de la campagne 2022-2023 suivent la même tendance que ceux de la campagne précédente mais à des niveaux supérieurs.

Les interruptions de courbe observées certaines semaines correspondent à l'absence de cotation réalisée sur le marché faute de transactions ou de volumes suffisants.

SOMMAIRE

• Faits marquants

page 1

• Déroulement de la campagne

page 2

Déroulement de la campagne

Novembre 2022

Un début de saison mitigé

La campagne débute sur les marchés du Sud-Est en seconde quinzaine, semaine 46, avec de très faibles quantités (2,5 kg estimés sur le marché de gros de Carpentras, 0,5 kg sur le marché d'Uzès, 30 kg sur celui de Richerenches). Les épisodes de gelées tardives au printemps et la longue période de sécheresse durant l'été ont fortement limité les naissances. La qualité organoleptique des lots n'est pas optimale et présente une grande hétérogénéité. Sur le marché de gros de Carpentras, malgré la rareté du produit, certains lots ne trouvent pas preneur et le cours moyen s'établit au sein d'une large fourchette de prix.

Décembre 2022

Une offre insuffisante, des prix discutés et des pointes tarifaires élevées

Les marchés du Sud-Ouest ouvrent seulement début décembre (semaine 48 voire 50); les volumes sont réduits de près de moitié par rapport à la campagne 2021-2022.

Tout au long du mois de décembre, malgré une légère augmentation des quantités, l'offre présente sur les places de marché est faible (627 kg estimés dans le Sud-Est contre 2 125 kg en décembre 2021 et 2 046 kg en décembre 2020). Le pic des volumes sur les marchés est atteint au cours de la semaine 51, soit une semaine plus tard que lors des deux dernières campagnes. En raison de la qualité hétérogène des lots et des prix élevés, les acheteurs sur le marché de gros de Carpentras sont réticents et les transactions se réalisent lentement avec des pointes de prix atteignant 1 100 €/kg. Cependant, une fois les mises en place des fêtes de fin d'année terminées, la demande n'est plus encline à accepter les prix proposés. En l'absence de compromis entre vendeurs et acheteurs, le dernier marché de gros de l'année de Carpentras se déroule quasiment sans transactions.

Janvier 2023

Une offre faible et des prix sous l'influence de la demande et de la concurrence

Après les fêtes de fin d'année, comme à l'habitude, la demande est moins intéressée. Malgré une offre qui ne se développe pas et sous la pression de la concurrence espagnole, les prix diminuent en début de mois sur l'ensemble des places de marché. La qualité organoleptique, dans un premier temps très moyenne et hétérogène, s'améliore progressivement pour devenir correcte en fin de mois. Quelques truffes sont également touchées par les larves de diptères en raison des températures trop douces de décembre. Puis, les cours

remontent et sont supérieurs de près de 30 % à la moyenne quinquennale sur le marché de gros de Carpentras. Les échanges commerciaux sont cependant lents, avec des acheteurs souvent réticents face aux niveaux de prix pratiqués.

Février 2023

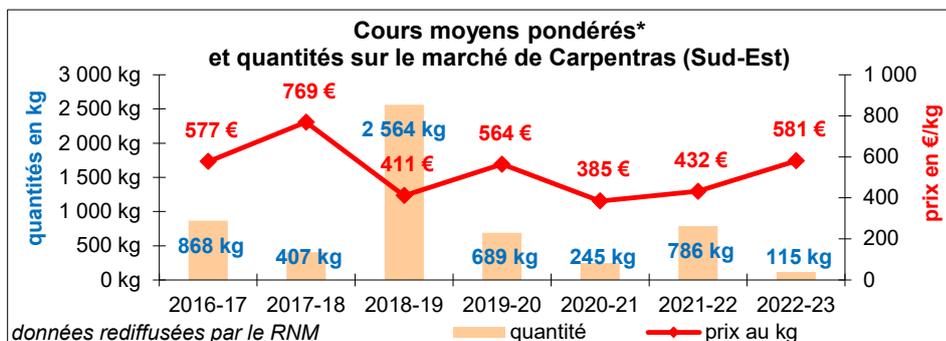
Des prix élevés sur un petit volume de production

La campagne se termine à la fin du mois de février sur la plupart des marchés du

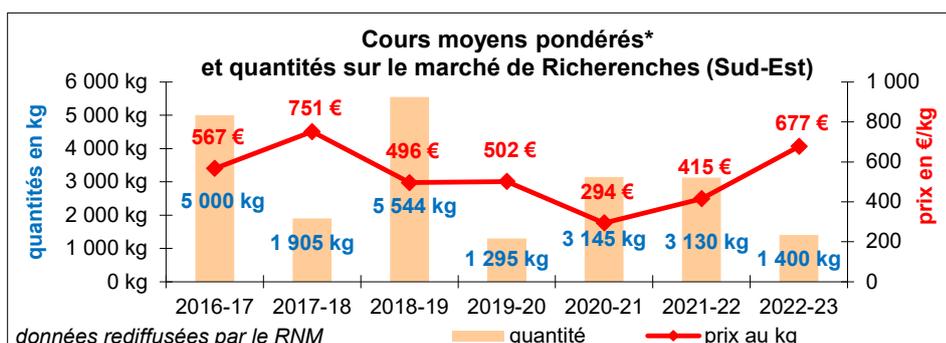
Sud-Est et du Sud-Ouest. Les volumes sont faibles voire inexistantes alors que la qualité organoleptique des lots continue de s'améliorer. Les tarifs sont maintenus à des niveaux élevés :

- sur le marché de gros de Carpentras : +68 % par rapport au mois de février 2022 et +76 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique,

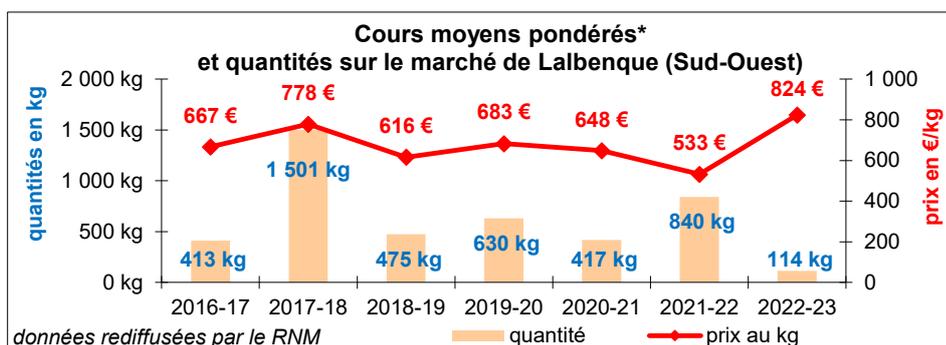
- sur le marché de Richerenches : +89 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique.



À l'image de la production, les volumes sur le marché de Carpentras sont inférieurs de 82 % à la moyenne quinquennale olympique. Les prix sont quant à eux supérieurs de 24 %.



Les volumes sont fortement déficitaires sur le marché de Richerenches (-49 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique) et reflètent ainsi le faible niveau de production. Les transactions s'effectuent alors sur des niveaux de prix élevés (+44 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique pondérée).



Les volumes sont faibles sur le marché de Lalbenque (-82 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique) et les prix élevés (+27 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique pondérée).

* cours moyens pondérés par les volumes estimés présents sur le marché